

## Témoignage de Jean Vasseur

Mon père était ouvrier, à l'usine avant guerre puis ouvrier agricole dans le Pas-de-Calais.

J'ai fait le séminaire, deux ans de guerre en Algérie puis à mon retour en 1958 j'ai suivi une autre voie. Je me suis marié à France et nous sommes arrivés à Nétreville. A l'époque il y avait 2000 habitants. Nous étions à l'Association Populaire des Familles qui a été à l'origine du centre de vacances de Chadenas dans les Hautes-Alpes. Je connaissais des couples et je suis venu à l'ACO par ces copains. Nous étions en équipe avec Michel et Jacqueline Leroux, Fernand Guittard (secrétaire de l'Union Locale CFDT) et son épouse, Jean-François Fouque et sa femme,...

Nous n'avions pas d'aumônier, un prêtre, Joseph Deniaud venait de temps en temps. Nous portions un regard sur nos engagements, en couple, avec une attention à la population du quartier. Cela m'a ouvert aux sensibilités des femmes car la CFDT et le PSU où j'étais engagé étaient des univers d'hommes...

Avec Joseph nous apporterons un sens nouveau aux baptêmes de nos enfants. Il a été remplacé à Nétreville par des prêtres de la Mission de France.

En 1965 nous avons déménagé à la Madeleine. D'autres couples renouvellent le groupe ACO dont les Guais, Huet, Laurette Roussel, etc. La plupart partagent les mêmes engagements politiques, associatifs, syndicaux. La plupart sont mariés avec des enfants en bas âge. Nous sommes attentifs aux décisions du Concile, à l'option préférentielle pour les pauvres.

Bertrand Pelcat est nommé aumônier ACO en 1970. Nous n'avions pas de lien avec les autres équipes, l'organisation de l'ACO dans l'Eure ne me semblait pas prioritaire. Des ruptures au sein du PSU (désaccords sur la participation à la liste d'Armand Mandle pour les élections municipales) ont entraîné des ruptures au sein de l'équipe ACO.